

Le Géant de la steppe (Ilya Muromets) de Alexandre
Ptouchko (avec Boris Andreyev, Shukur Burkhanov,
Andrei Abrikosov, Natalya Medvedeva, Ninel
Myshkova, Sergey Martinson, Georgi Dyomin,
Aleksandr Shvorin, Nikolai Gladkov...) 1956 Réédition
2022



LIVRE + Blu-ray + DVD

ALEXANDRE PTOUCHKO LE MAGICIEN RUSSE

Le Géant de la Steppe

(Ilya Muromets)



Genre : eastern

Scénar : le géant *Svyatogor*, sur le point de tirer sa révérence, confie son épée destinée au futur chevalier qui viendra prendre sa place. Des pèlerins l'emportent et partent à sa recherche. Et il faudra ne pas tarder à le trouver car les Tougarins attaquent, pillent, brûlent, tuent et *Kalin*, le chef des envahisseurs, fait même jurer à *Misha*, un boyard local, d'exterminer les gens de Kiev en échange de sa vie sauve. Mais la destinée va aller à l'encontre de cette mission. Car les pèlerins arrivent dans un village et rencontrent un malheureux colosse qui ne peut plus même se lever, peut-être

suite à un sort, alors que les envahisseurs lui ont ravi épouse et fils. Si celui-ci pouvait retrouver sa force, il défendrait la Russie et empêcherait les massacres et la réduction des femmes et des enfants en esclavage ! Grâce à une potion magique, l'homme sort enfin de sa torpeur, il sera le *bogaty*r qui rendra espoir au peuple avec à la main l'épée du géant que les pèlerins lui remettent. Il triomphera de nombreuses épreuves, par exemple mettre la main sur le brigand *Rossignol* (il y gagnera au passage une magnifique armure et une sorte d'adoubement) mais le traître *Misha* commence à s'inquiéter de ses trop nombreuses victoires. Alors que retrouver sa famille reste l'objectif de cœur de *Muromets*, un traquenard va être tendu sur sa route...



Présenté comme le premier film soviétique en Cinémascope et son stéréophonique, *Le Géant de la steppe* est un nouveau chef-d'œuvre signé [Ptouchko](#) qui ramène cette fois ses spectateurs à une époque où la Russie n'était encore qu'un tout petit morceau de ce qu'elle deviendra plus tard : au Moyen-Âge elle est en effet centrée autour de Kyiv et à l'occasion de l'attaque des hordes asiatiques (rassemblées sous le terme de peuples tougarins), la légende raconte ce que racontent de nombreuses autres en Europe : un héros se dresse malgré les malheurs face à l'oppression et à la trahison en faisant montre d'une grande force inspirée par le surnaturel et un grand courage inspiré par l'amour de sa famille et de son pays. Comme les soviétiques ne savaient faire les choses qu'en grand, cette fresque - étonnamment courte (à peine plus de quatre-vingt-dix minutes) - bénéficie d'un nombre sidérant de figurants (106 000 !!!) et de chevaux (11 000 !!), du coup un grand nombre de scènes sont véritablement époustouflantes, personne

ne ressortira indifférent devant l'impressionnante scène du tertre en briques humaines. Bien sûr, des décennies plus tard, le cinéma qui utilise encore décors peints, trucages à l'ancienne ou scènes chantées pour un goût d'exotisme, peut paraître daté pour messieurs-dames les modernistes.

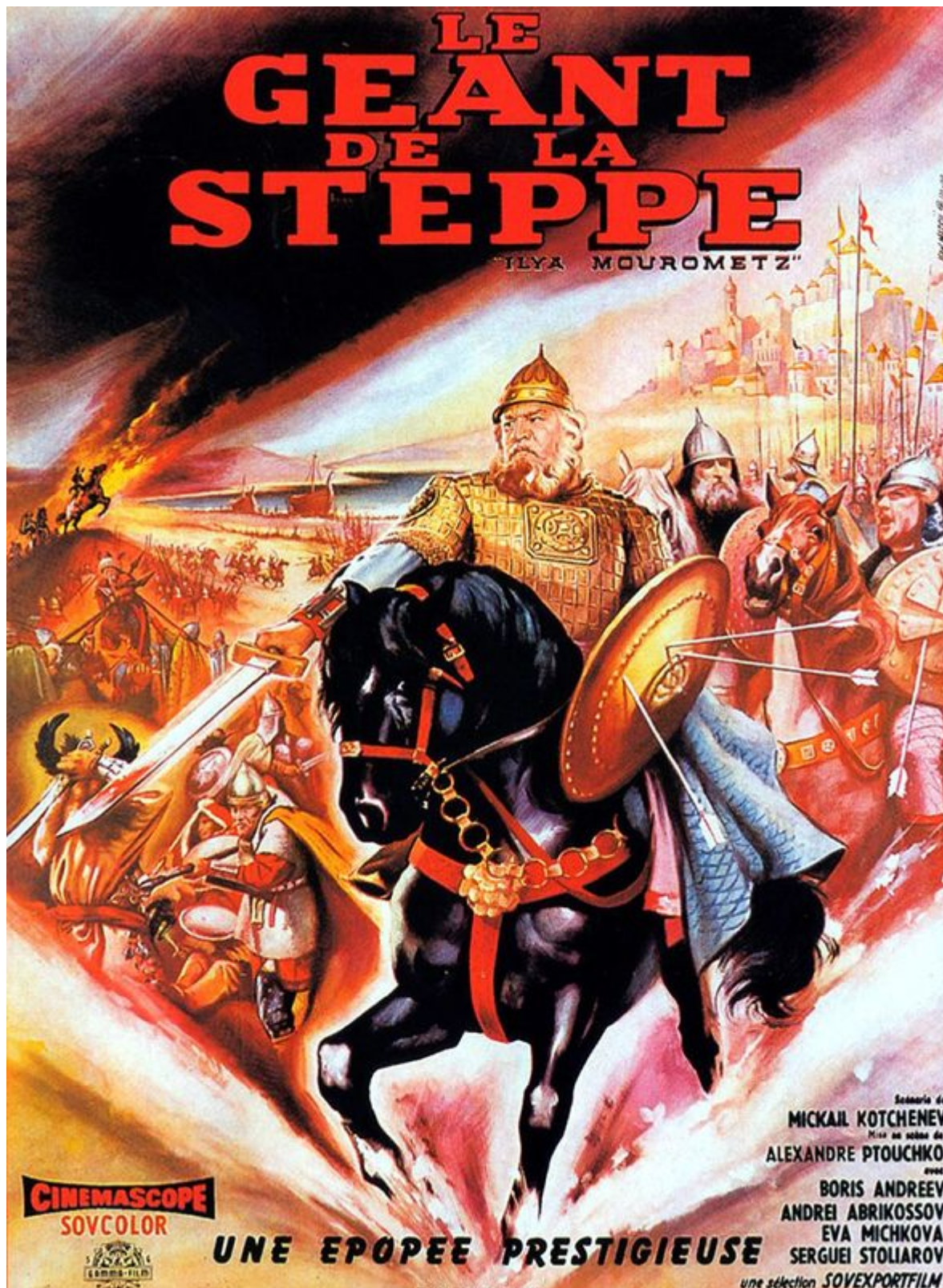


Et pourtant, les couleurs par exemple ont un éclat étonnamment actuel, on s'y croirait vraiment et certaines images, comme celle du champ de bataille, sont vraiment de petits tableaux magnifiques à admirer. On souligne d'ailleurs que les scènes extérieures sont très convaincantes (on y sabre et embroche à tour de bras les vilains mongols qui n'auraient pas dû piquer sa femme au grand barbu, ce qui n'empêche pourtant pas une petite touche de comédie espiègle tout à fait bienvenue comme dans tout bon conte que l'on pourrait destiner aux enfants s'il n'avait pas cette dimension historico-idéologique que tous ces récits millénaires ne peuvent s'empêcher de contenir. Et si la Mongolie n'a pas senti la baffe soviétique sur sa joue, c'est vraiment qu'elle ne l'a pas voulu. Musique épique grandiose, superbes décors, apparence des personnages très soignée (Rossignol a une tronche pas possible, ce masque et ce maquillage sont véritablement parfaits pour un film de cet âge qui en remonterait sans problème au *Seigneur des anneaux* du fameux Gollum, l'évocation de l'époque fort méconnue de la Rus' kiévienne se double d'une belle œuvre intemporelle qu'il est très bon de voir de nouveau disponible sous une forme telle que celle-ci, luxueuse et passionnée, qui ravira les amateurs du réalisateur **Ptouchko**.



Bonus : ce mediabook BluRay / DVD contient en plus du film (master 2K restauré / version intégrale) un livret encarté de 64 pages rédigé par **Nicolas Bonnal** et **Tetyana Popova-Bonnal** (*Ilya Murometz, une épopée symbolique*) une fois de plus érudit et passionnant, des présentations par **Christian Lucas** (27') et **Stéphane Dederian** (« **Ptouchko** l'enchanteur », 16'), un diaporama et une bande-annonce originale ! Une belle édition fournie !

Infos / commande :
<https://www.artusfilms.com/alexandre-ptouchko/le-geant-de-la-steppe-373>



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.